

Bonjour à toutes, à tous,

Bonjours aux enfants, aux élèves, aux parents, aux grands-parents, aux arrière-grands-parents

Bonjour aux citoyens,

Bonjour aux vernoliens, aux normands,

Bonjour aux européens

Nous sommes très heureux ce matin de vous accueillir dans cet Espace Saint-Laurent, très heureux de vous accueillir si nombreux, venus d'ici et d'un peu partout... pour commémorer, non célébrer, ce centenaire de la Première Guerre Mondiale.

Commémorer notre histoire, locale, française, européenne et aussi saluer l'énergie de notre jeunesse, la fécondité et la qualité de leurs engagements.

Cette exposition n'est pas vouée au passé ; elle n'est pas non plus consacrée à notre ici :

en regardant l'histoire, en travaillant l'histoire, ce projet traduit résolument un désir d'avenir ;

en revenant sur notre histoire vernolienne, ce projet formule notre exigence européenne.

Mais ce désir est un désir commun et cette exigence fut partagée par quelques-uns.

Il me faut donc adresser de profonds et sincères remerciements :

Remercier d'abord et avant tout, nos élèves ;

vous remercier, vous, vous les élèves de Terminale Littéraire du Lycée Porte de Normandie, vous qui avez travaillé sur ce projet ; je voudrais vous citer tous... mais vous êtes un peu nombreux.

Remercier Monsieur Gasnier, pour la confiance qu'il m'accorde dans la conduite de mes projets.

Remercier également Madame Gabarret et Madame Le Guern pour leur aide et leur disponibilité.

Remercier la Mission du Centenaire pour avoir labellisé et financé une grande part de ce projet. J'espère que cette exposition tient les engagements du projet que j'ai déposé il y a près d'un an et demi maintenant. Sans doute, pourrions-nous regretter quelques modifications, mais nous avons tâché d'honorer la confiance du comité scientifique de cette Mission interministérielle.

Votre présence ce matin, Damien Baldin, nous réjouit.

Remercier également la Municipalité de Verneuil-sur-Avre, pour une part du financement de ce projet et surtout pour l'hospitalité qu'elle nous accorde en ce bel espace Saint-Laurent.

Merci Monsieur le Maire ; j'espère que notre établissement pourra davantage encore s'inscrire et participer à la vie culturelle et citoyenne de notre ville.

Merci également à Didier Husson, pour son suivi, sa bienveillance et ses encouragements depuis quelques mois maintenant.

Je voudrais également remercier toute l'équipe des services techniques de Verneuil, notamment Alain Huet pour sa compréhension et Emile pour sa disponibilité.

Un grand grand merci à l'inusable et très fidèle Julie Dautriche, merci pour ta bonne humeur, ta rapidité, ta disponibilité, tes initiatives...

Merci aux municipalités de Senonches et de la Ferté-Vidame pour le prêt des vitrines.

Merci à la F.C.P.E. pour sa contribution au financement de ce projet.

Merci à toutes celles et ceux qui sont venus vers nous et dont les objets, les médailles, les cartes et autres souvenirs familiaux sont ici exposés :

merci à M. Jacques Demaire, André Lhuissier, Philippe Miel, Bernard Lizot, Jean-François Mabille, Josiane Durey, Françoise et Christian Boudehen, Jacqueline Khérian, Roselyne Millet, Elisabeth et Lilian Letourneur de l'association du Musée Vie et métiers d'autrefois de Breteuil-sur-Iton, Daniel Osty, Claude Lemonchois et Daniel Louyot de l'association des anciens combattants de Breteuil-sur-Ion (CPG-CATM), Jacques Pezot, Jean-Pierre Picard, Mme. Rosse.

Merci à Alain Lecerf et à toute l'Association des Amis de Verneuil ; merci à Alain pour son expérience, sa vigilance et sa passion ; Alain, à lui seul, mémoire vernolienne.

Merci à Libellée, jeune entreprise vernolienne qui a réalisé l'ensemble du graphisme, de la mise en page et de la scénographie.

Libellée travaille jour et nuit, libellée ne compte pas le temps, elle agrandit l'espace. Merci donc pour ces heures et ces heures offertes ; qu'il est beau et bon de voir un tel engagement au service de l'intérêt commun.

[...]

Enfin, enfin et surtout merci aux compagnons ; sans vous, un tel projet fut impossible.

Frédéric Jurczyk, je ne sais comment te remercier ; le lycée te doit beaucoup et Verneuil-sur-Avre également. Tu m'as appris tant, tu nous apprends tant, toujours avec sourire et sincérité.

Merci pour ton exigence d'historien remarquable, merci pour tes passions vernoliennes, merci pour ton engagement sans faille dans ce projet ; nous ne compterons pas les jours, les semaines...

L'institution a beaucoup de mal à reconnaître certains mérites et qualités. Sache Frédéric que ma reconnaissance est profonde et très sincère ; je rêve de ce grand livre sur l'histoire de Verneuil, qui nous fait tant défaut. Une ville ne vit pas sans son histoire. Puisseons-nous, vernoliens, te permettre de réaliser ce projet qui portera notre avenir.

Enfin, remercier Marion Poix.

A ces remerciements, je voudrais associer quelques pensées ;

Au nom de la paix, mais plus encore au nom d'une Europe qui nous appelle, il faudrait peut-être citer ces noms de soldats, ces noms de soldats de toute l'Europe et plus encore, citer ces noms inscrits sur ces monuments, ces lieux de mémoires qui doivent être aussi des lieux d'avenir.

A tous ceux que vous pouvez lire sur ces monuments, de Verneuil, de Breteuil, de Tillières, de Piseux..., je souhaiterais en ajouter deux qui combattirent notamment à Verdun et sur le chemin des Dames : Henri Janvier et Emile Lemaître.

J'espère que cette exposition permettra de donner un peu de sens à l'inscription de tous ces noms, car les pierres aussi peuvent encore nous parler.

Et puisque l'histoire ne cesse de mêler et de tisser le petit « h » de tous les hommes et la grande Hache de l'histoire ;

puisque l'histoire, c'est aussi et peut-être d'abord les vaincus, ceux qui ne comptent pas,

puisque l'histoire c'est tout aussi bien ces soldats inconnus et ces femmes anonymes,

qu'il me soit permis de remercier en dernier lieu Jeannine, Jeannine sans nom, puisque un matin de 1916 l'a faite ainsi ;

nous héritons de tout cela, de ces anonymes qui eux aussi ont bâti l'histoire.

Puissent les héritiers d'hier et d'aujourd'hui, les héritiers encore à-venir continuer leur histoire en construisant des espaces de partage et de liberté.

Car nous ne sommes pas rassemblés ce matin pour juger l'Histoire : deux guerres mondiales nous auront-elles appris l'humilité ?

Nous ne sommes pas rassemblés pour mépriser l'Histoire, mais pour commémorer *notre* histoire, pour la partager, la comprendre.

Nous sommes ici pour nous souvenir et saluer la paix, saluer la paix, sans oublier l'histoire, sans maudire l'histoire, mais en apprenant que notre histoire se conjugue au pluriel, se conjugue à l'européenne : saluons cette jeune fille de paix, cette vernolienne, cette belle européenne !

Au-delà des discours bien-pensants et des bienséances, au-delà même de certaines volontés politiques, belliqueuses ou amnésiques, ce Centenaire est pour nous l'occasion de « retrouver la Guerre » en travaillant l'histoire.

Comme le rappelle Antoine Prost, président du conseil scientifique de la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, qui a labellisé ce projet, « la pédagogie est d'abord une pratique. Et de ce point de vue, la Grande Guerre est un extraordinaire objet pour faire travailler les élèves. Les enseignants ont une profusion de matériel pédagogique à leur disposition... C'est certainement une occasion à ne pas laisser passer ! »

Il m'a semblé, en effet, que nous ne devons pas laisser passer cette occasion ; cette commémoration nous offrait l'opportunité d'un partage de l'histoire.

Or, avant d'être un devoir de mémoire, ce « travail d'histoire » répond à notre devoir d'avenir.

L'exposition ne témoigne peut-être pas assez il est vrai de cette dimension européenne : c'est faute de temps, de moyens, d'humains également... Mais le travail d'histoire que les élèves ont produit a toujours été porté par ce souffle.

Travailler sur un tel projet, c'est pour nous, professeurs de l'Education nationale, l'opportunité d'inviter nos élèves à interroger les frontières et sans doute à les ouvrir. Car, il faut bien dire qu'en termes de conscience et d'éducation à la citoyenneté, à la citoyenneté européenne, nous manquons d'air et d'imagination.

Il s'agissait pour nous non pas d'enseigner une histoire et l'identité que l'on pourrait lui faire correspondre, mais de partager un chantier en ouvrant un questionnement commun :

comment, nous, enfants du bassin vernolien, pouvons-nous nous rapporter à cette histoire mondiale et européenne ?

Cette question est tout autant un travail d'historien qu'un devoir de citoyen. Mais pour nous professeurs de l'Education Nationale, c'est aussi le moment de confronter les élèves aux discours politiques et ambitions éducatives et pédagogiques : tout un programme !

Ces élèves ont ainsi pu prendre conscience que le savoir n'est pas enfermé dans les salles de cours, et qu'ils sont eux aussi producteurs du savoir et acteurs de l'histoire.

Ils ont eu également tout le loisir et la liberté de mesurer que tout projet politique et institutionnel repose sur l'énergie et l'engagement des hommes.

C'est dans l'idée qu'ils seront demain les acteurs de ces projets et de ces politiques que nous avons essayé tant bien que mal de conduire ce projet. Et combien il reste à faire ?

Cette exposition, nous l'avons voulu la plus belle possible, parce que la beauté appelle ;

Nous l'avons voulu la plus exigeante possible, car à travers tout véritable attachement à l'histoire, c'est l'espace de la liberté humaine que nous découvrons.

Cette scénographie se veut légère, car l'histoire n'est pas un fardeau, mais un souffle. C'est à nous de cheminer dans ses méandres et d'y puiser la compréhension des enjeux de l'avenir.

Cette scénographie est tissée de papier : car l'histoire, c'est d'abord un travail d'archives, de lettres, de documents, de traces...

Cessons de vouloir blanchir les murs et d'effacer la patine du temps.

Travailler l'histoire, c'est comprendre aussi que l'histoire nous appelle et que nous serons responsables des engagements que nous prenons ou que nous abandonnons aujourd'hui.

Notre jeunesse, la leur, la nôtre... est toujours historique ;

puissions-nous la commémorer ensemble et partager en commun notre avenir encore naissant !

Je vous souhaite une très belle découverte de cette exposition

« Mémoires vernoliennes, mémoires européennes »

Pierre-Etienne, le 15 novembre 2014